

# «IL FALLAIT DONNER DU SENS À CE DRAME»

**SUNAMI** Il y a 7 ans, Laurence perdait deux de ses enfants dans la catastrophe. Elle gère depuis une fondation d'aide aux enfants thaïs.

Le 26 décembre 2004, le terrible tsunami frappe, notamment, la côte ouest de la Thaïlande. Jan et Oscar, deux Vaudois de 12 et 8 ans, font partie des milliers de victimes. Le père et les autres enfants survivent à la catastrophe. Laurence, la maman, est restée en Suisse.

Sept ans plus tard, Noël est toujours une période délicate pour elle. «Ce sont des anniversaires, mais on n'a pas envie de les appeler comme ça», dit-elle.

Mais, durant ces sept années, Laurence ne s'est pas laissé aller. En fin de compte, quelques jours après les événements, elle crée la Fondation Jan & Oscar, car très vite il faut aller de l'avant. «Il fallait donner du sens à ce drame, raconte-t-elle. Transformer toute cette énergie négative en quelque chose de positif. Et je suis quelqu'un qui a besoin d'actions, de projets pour avancer. D'autres personnes qui ont vécu des choses similaires me disent qu'elles n'ont pas pu. Selon moi,

cela n'a rien à voir avec le courage. C'est une question de personnalité et chacun réagit à sa manière.»

Laurence dit aussi avoir tenu bon pour ses deux autres enfants. «Ils sont formidables et n'ont jamais raté un seul jour d'école après le tsunami. Cette expérience a été constructive pour eux, elle les a fait grandir.»

En juin 2005, la fondation voit le

**228 000  
victimes**

Le tsunami de 2004 en Asie a fait près de 230 000 victimes, dont 122 Suisses.

jour avec le soutien du Collège de Champittet, à Pully, où Jan, l'aîné, était scolarisé. Laurence met en place le projet de reconstruction d'une école, loin du lieu de disparition des deux enfants.

Mais la Vaudoise et ses partenaires ne s'arrêteront pas là. «Je me suis demandé au début s'il fal-

lait faire un unique projet, puis passer à autre chose. Mais j'avais besoin de quelque chose qui nous accompagne plus longtemps, pour perpétuer la mémoire de mes deux enfants disparus.»

## Expérience enrichissante pour des écoliers suisses

Les activités de la Fondation Jan & Oscar en Thaïlande sont actuellement diverses. Depuis trois ans, un camp humanitaire est organisé chaque année. «Pendant huit à neuf jours, une dizaine d'élèves, dont la plupart du Collège

de Champittet, se rendent dans un village isolé et construisent ou rénovent différents

bâtiments. Cette expérience, qui sort ces enfants du confort habituel qu'ils ont ici, est extrêmement enrichissante. L'aspect humain est fort. Les gens sur place ne parlent pas anglais, il faut se comprendre

avec des signes, des intonations des regards... Au début, les jeunes sont timides, puis ils se lâchent petit à petit. A la fin, ils ne veulent plus repartir.»

Un autre projet en cours concerne la construction d'une école dans un village situé sur l'île de Kho Lao. Ses habitants vivent dans des maisons sur pilotis et subissent les marées montantes.

En sept ans, la gestion de la fondation est devenue l'activité à plein temps de Laurence, activement soutenue par son nouveau mari Alessandro.

Dans sept ans, elle mettra toujours autant d'énergie à venir en aide aux enfants thaïs. On prend les choses un peu plus sérieusement. **LOÏC DELACOUR**

Site de la fondation  
[www.fondationjanoscar.ch](http://www.fondationjanoscar.ch)



Pour Laurence, présidente de la Fondation Jan & Oscar, ici avec son chien «Balou», le drame qu'elle a vécu devait être transformé en quelque chose de positif.